

LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

Avec la collaboration de :



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
 DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Viande - Novembre 2019

LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE : BILAN 2018

Une consommation en recul, principalement composée de viande importée
 Des exportations de chevaux de boucherie dynamiques

En 2018, la consommation française de viande chevaline est d'environ 9100 tonnes*, en recul de 12% comparé à 2017. Les achats de viande chevaline concernent 10% des ménages français.

La viande chevaline est la viande de boucherie la plus chère (17,5€/kg). Son prix a augmenté en 2018 alors que les prix des autres viandes sont stables.

La France consomme principalement de la viande qu'elle importe. En 2018, 2525 tonnes* de viande chevaline ont été produites par abattage de chevaux en France.

De plus, la France affiche un solde d'échanges extérieurs de viande chevaline négatif de 6542 tonnes.

La France a par ailleurs exporté près de 5700 chevaux destinés à la boucherie en 2018, principalement à destination de l'Italie, l'Espagne mais aussi le Japon, nouveau débouché.

La France produit ainsi des animaux qu'elle ne consomme pas. La balance commerciale de sa filière viande chevaline est déficitaire de plus de 17 millions d'euros en 2018.

* Il s'agit de tonnes équivalent-carcasse (cf. définition en page 6).

BILAN ANNEE 2018

CONSOMMATION



9067 tonnes*

-12% /2017

10% de foyers acheteurs

ABATTAGES



9269 équidés abattus

2525 tonnes*

ECHANGES EXTERIEURS



Solde Viande : **- 6542** tonnes

Solde Chevaux : **+5683** équidés

INFO



Une balance commerciale
 déficitaire de **17,1** millions d'€



LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

CONSOMMATION DE VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

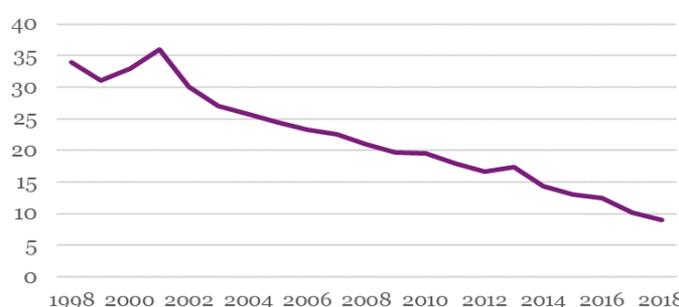
CONSOMMATION

Une consommation à nouveau en net recul en 2018

La consommation de viande chevaline en France est en recul depuis plusieurs décennies, malgré des améliorations en 2001 (en lien avec une crise de la viande ovine) et en 2013 (exposition médiatique*). En 2018, la consommation calculée par bilan est de 9 067 tonnes équivalent-carcasse (cf page 6), soit un recul de 12%. Cette baisse est confirmée par les chiffres du panel Kantar qui montrent un recul encore plus marqué des achats des ménages (-16%).

* Effet inattendu de la communication autour du scandale des lasagnes à base de viande chevaline.

EVOLUTION DE LA CONSOMMATION (en milliers de tec)



Source : Ifce-OESC, d'après MAA-Agreste et TDM

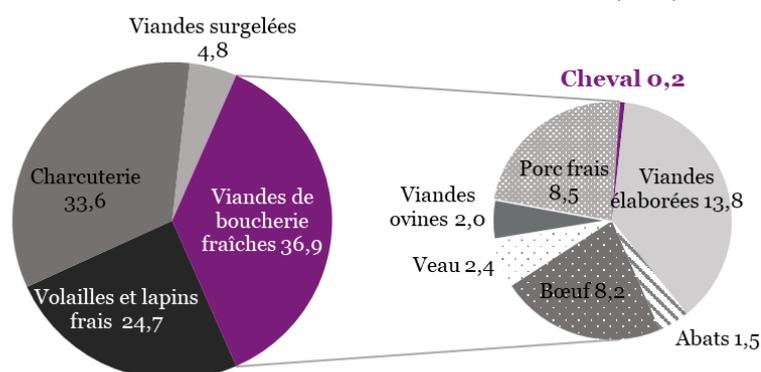
PLACE DE LA VIANDE DE CHEVAL

10% de foyers acheteurs de viande de cheval en 2018

En 2018, les viandes de boucherie fraîches constituent 36,9% des volumes d'achats des ménages de viandes, volailles et charcuterie. Parmi les viandes fraîches, les achats de viande chevaline sont largement minoritaires puisqu'ils ne représentent que 0,2% des achats des ménages.

En 2018, 10% des foyers français ont acheté de la viande chevaline, contre 17% des foyers en 2009. La viande chevaline continue à perdre des acheteurs, la baisse du taux de pénétration étant plus marquée ces dernières années.

STRUCTURE DES ACHATS DE VIANDES EN 2018 (en %)



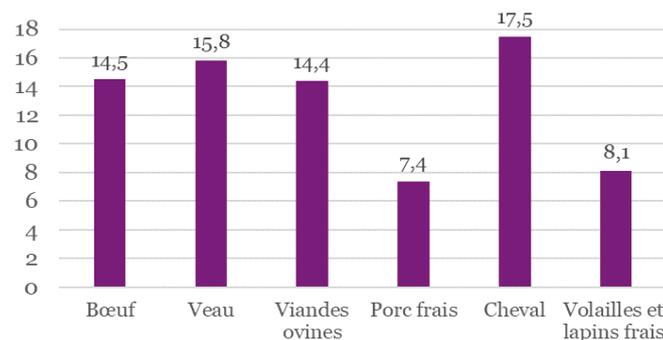
Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

PRIX D'ACHAT

Le cheval, viande la plus chère et au prix en nette hausse

En 2018, la viande chevaline reste la viande la plus chère (17,5€/kg) devant le veau (15,8€/kg). Cette situation est en partie liée au mode de distribution (viande relativement peu distribuée dans les grandes surfaces) et aux morceaux consommés (principalement les morceaux à griller). Le prix moyen de la viande de cheval a nettement augmenté en 2018 (+5,5%) alors que les prix des autres viandes sont plutôt stables.

PRIX MOYEN D'ACHAT DES VIANDES EN 2018 (en €/kg)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

LES ECHANGES EXTERIEURS DE VIANDE

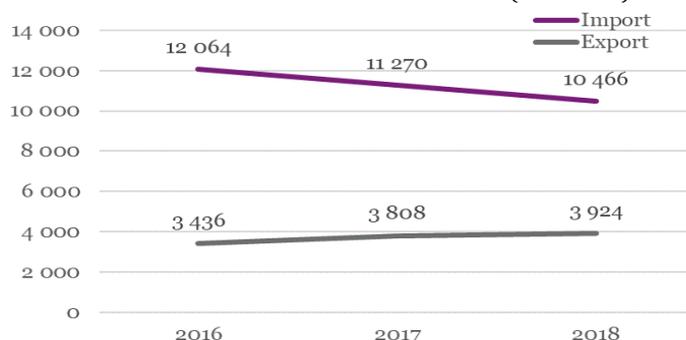
BILAN ET EVOLUTION DES ECHANGES

La France importe 3 fois plus de viande qu'elle n'en exporte

Avec 10 466 tonnes de viande chevaline importées en 2018, la baisse des imports se poursuit (-7,1% comparé à 2017). A l'inverse, les exportations de viande chevaline sont en hausse en 2018 avec 3924 tonnes (+3%), toutefois la croissance des exports ralentit.

La France importe 2,7 fois plus de viande de cheval qu'elle en exporte, le solde des échanges étant largement négatif (-6542 tonnes).

EVOLUTION DES ECHANGES DE VIANDE (en tonnes)



Source : Ifce-OESC, d'après TDM

PROVENANCE DES IMPORTATIONS

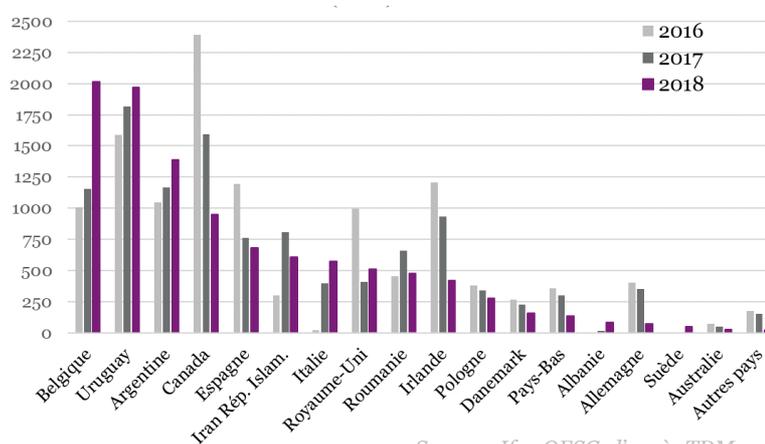
Des imports principalement en provenance d'Amérique

Sur les 10 466 tonnes de viande chevaline importées en 2018, 41% proviennent d'Amérique (Uruguay 19%, Argentine 13%, Canada 9%). La Belgique* est le principal fournisseur européen (19%), suivie de l'Espagne (6%) et de la Roumanie (5%).

En 2018, les importations sont en hausse en provenance de Belgique (+74%/2017), d'Argentine (+20%) et d'Uruguay (+9%). A l'inverse, elles sont en recul marqué du Canada (-40%), de Roumanie (-28%) et d'Espagne (-11%).

* La Belgique a cependant un rôle de plate forme, qui redistribue des viandes venant principalement des Amériques (voir page 6).

IMPORTATIONS SELON PROVENANCE (en tonnes)



Source : Ifce-OESC, d'après TDM

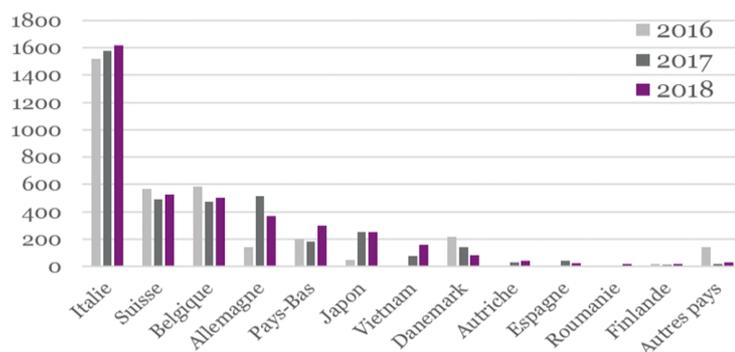
DESTINATION DES EXPORTATIONS

41% des exports vers l'Italie

Sur les 3924 tonnes de viande chevaline exportées en 2018, 90% étaient à destination de pays d'Europe, en particulier l'Italie (41%) mais aussi la Suisse (13%) et la Belgique (13%).

Les exportations de viande vers l'Italie ont légèrement augmenté en 2018 (+3%/2017).

EXPORTATIONS SELON DESTINATION (en tonnes)



Source : Ifce-OESC, d'après TDM



LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

LES ECHANGES EXTERIEURS DE CHEVAUX DE BOUCHERIE

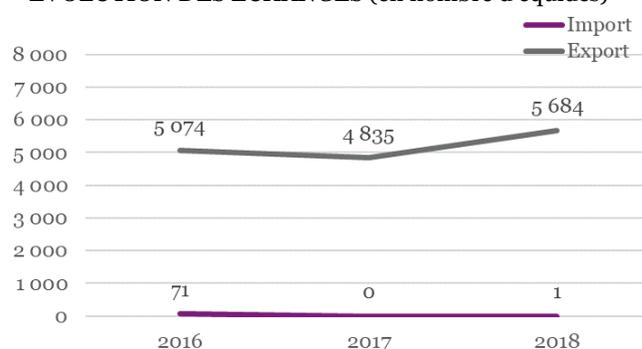
BILAN ET EVOLUTION DES ECHANGES

Des exportations en vif en nette hausse en 2018

La France a exporté 5 684 chevaux vivants destinés à la boucherie en 2018, soit 850 chevaux exportés en plus comparé à l'année 2017 (+17,6%/2017).

La France n'importe quasiment plus de chevaux destinés à la boucherie depuis 2016.

EVOLUTION DES ECHANGES (en nombre d'équidés)



Source : Ifce-OESC, d'après TDM

DESTINATION DES EXPORTATIONS

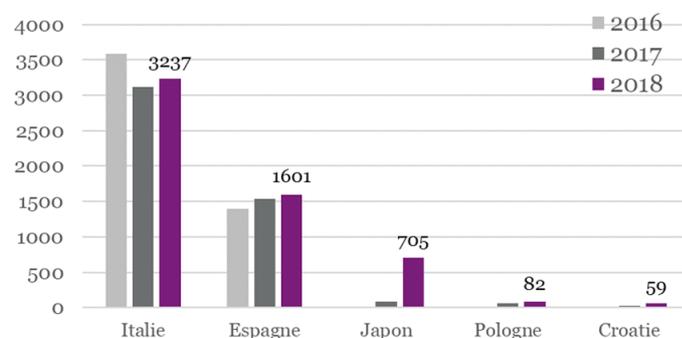
Le Japon, nouveau débouché à l'export

Le marché à l'export de chevaux en vif se concentre sur quelques pays de destination seulement.

En 2018, 3 237 chevaux de boucherie ont été exportés vers l'Italie (57%), qui reste le principal pays client de la production française, suivi par l'Espagne (28%).

Plus de 700 chevaux ont par ailleurs été exportés au Japon, soit 12% des parts de marché. Le Japon constitue un nouveau débouché à fort potentiel pour les chevaux de trait français, compte tenu d'une demande croissante des consommateurs.

EXPORTATIONS SELON DESTINATION (en nombre d'équidés)



Source : Ifce-OESC, d'après TDM



LA NOMENCLATURE DOUANIERE

Dans l'analyse ci-dessus, seule la catégorie « Chevaux destinés à la boucherie » est considérée parmi les 5 codes douaniers existants relatifs aux équidés vivants (ci-contre).

La nomenclature douanière combinée à 8 chiffres est un outil de classification des marchandises utilisé en Union Européenne. Elle compte près de 10 000 rubriques qui permettent entre autres de distinguer les taux de droits de douanes selon les produits et également d'établir les statistiques du commerce extérieur.

Code	Libellé
01012100	Chevaux reproducteurs de race pure
01012910	Chevaux destinés à la boucherie
01012990	Autres chevaux vivants
01013000	Ânes, vivants
01019000	Mulets et bardots, vivants

LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE

PRODUCTION ET BILAN

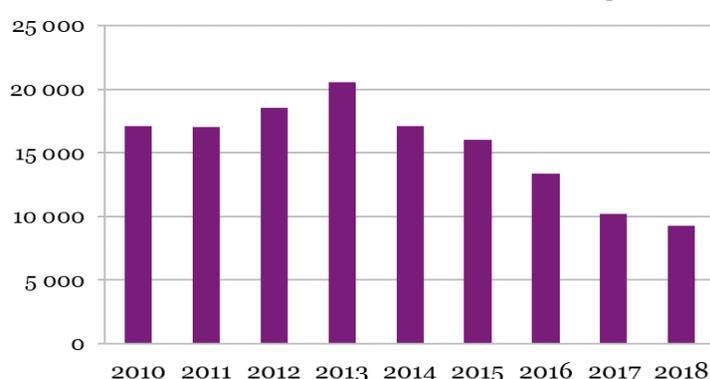
LES ABATTAGES

Des abattages toujours en recul marqué en 2018

En 2018, 9269 équidés ont été abattus en France soit -9,5% comparé à 2017. Cet effectif correspond à un volume de 2525 tonnes équivalent-carcasse (-10,2%/2017).

Après deux nettes hausses observées en 2012 et 2013, liées à la réduction des cheptels reproducteurs, les abattages sont en recul marqué depuis 2014. Cela fait suite au renforcement des règles de traçabilité sanitaire mises en œuvre depuis fin 2013 pour les chevaux destinés à l'abattage.

EVOLUTION DES ABATTAGES (en nombre d'équidés)



Source : MAA-Agreste

BILAN ET BALANCE COMMERCIALE

Une balance commerciale déficitaire de 17,1 millions d'euros

En 2018, la France a produit 2 525 tonnes équivalent-carcasse de viande chevaline issues d'abattages d'équidés. Ce volume couvre partiellement ses besoins puisque la consommation calculée par bilan est évaluée à 9 067 tonnes équivalent-carcasse en 2018. Ainsi, la France est largement non auto-suffisante.

En 2018, le solde des échanges extérieurs est de +8,2 millions d'€ pour les chevaux destinés à la boucherie, et de -25,3 millions d'€ pour les échanges de viande chevaline. Au cumul, la balance commerciale de la filière viande chevaline apparaît ainsi déficitaire de 17,1 millions d'euros en 2018.

BILAN DES ECHANGES EXTERIEURS EN 2018

		Têtes	Tonnes	Valeur (millions d'€)
Commerce extérieur vif	Export	5684	-	8,2
	Import	1	-	n.s.
	Solde	+ 5683	-	+ 8,2
Commerce extérieur viande	Export	-	3924	21,4
	Import	-	10466	46,7
	Solde	-	- 6542	- 25,3

Source : Ifce-OESC, d'après MAA-Agreste et TDM



LA VIANDE CHEVALINE EN FRANCE



SOURCES DE DONNEES UTILISEES

Kantar Worldpanel → Suivi de la consommation à domicile s'appuyant sur un panel consommateurs de 12 000 ménages. Inclut les achats des ménages hors gros achats et hors viande hachée. Informe de la part des achats, du taux de pénétration, des prix d'achats de plusieurs catégories de produits carnés dont la viande chevaline. *Cette source est mise à disposition via FranceAgriMer.*

MAA-Agreste → Statistiques mensuelles sur les abattages d'équidés en France (en nb de têtes et tonnage).

Trade Data Monitor (TDM) → Statistiques mensuelles détaillées sur les échanges extérieurs d'environ 100 pays (statistiques douanières). *L'Ifce-OESC dispose d'un accès à cette base de données depuis Octobre 2019.*

Les échanges entre les différents pays de l'Union européenne sont à prendre avec précaution, car la France et la Belgique sont deux points d'entrée dans l'Union européenne pour les viandes importées en provenance des Pays Tiers. Il est par conséquent difficile de distinguer les viandes réellement françaises et belges parmi les viandes exportées de ces pays, les exports incluant aussi les viandes d'origine étrangère qui ne font que transiter par ces pays avant d'être réexportées.



CALCUL D'INDICATEUR à partir de ces sources

➤ Consommation calculée par bilan

Le panel Kantar permet de suivre les tendances de consommation des ménages (évolutions en volumes, prix et structures des achats), mais il ne permet pas de connaître le volume de viande chevaline consommé en France. Une consommation apparente est cependant calculée par bilan, à partir des statistiques disponibles sur les abattages (Source MAA-Agreste) et sur les échanges extérieurs de viande (source TDM) :

$$\text{Consommation} = \text{Abattages} + \text{Imports de viande} - \text{Exports de viande}$$

Cette quantité consommée est évaluée en tonnes équivalent-carcasse (tec), c'est-à-dire en carcasses entières d'animaux alors que la viande réellement consommée est en fait une viande nette, débarrassée d'une partie de la graisse et des os qui sont dans la carcasse.

Ifce - Observatoire économique et social du cheval

Directeur de publication : Jean-Roch Gaillet

*Rédaction : Pascale Heydemann, Observatoire économique et social du cheval,
en collaboration avec FranceAgriMer.*

Photos : Bruno Jehanne

REFERENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

